

8 JUILLET

Mémoire du saint et illustre mégalomartyr Procope.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Distingué sagement par Dieu dès le sein maternel, / c'est du ciel que
par la suite, comme Paul, tu reçus un autre nom ; / et ayant appris la
passion volontaire du Christ, / tu en devins le héraut et le véritable
imitateur, // saint martyr Procope.

Ayant sagement revêtu comme une panoplie mystique / cette arme de
victoire qu'est le signe du Christ, / Procope aux divines pensées, / tu
fis crouler totalement l'hostile audace des ennemis // et, renversant les
idoles, tu as lutté jusqu'au sang.

Comme jadis tu menas au Roi céleste et Seigneur, / douze femmes
croyantes, ainsi que l'armée de tes soldats, / de même à présent par tes
prières / mène au Christ ceux qui célèbrent ta mémoire, // saint
Procope, joyau des martyrs.

t. 4

Tu as surgi depuis l'Orient tel un astre aux mille feux, / illuminant les
confins de l'univers / par tes miracles, ton endurance au milieu des
tourments / et l'éclat sublime de tes hauts faits ; / c'est pourquoi nous
célébrons en ce jour ta lumineuse et festive solennité, // Procope,
martyr victorieux.

Ton corps en lambeaux, consumé par le feu, et jeté en prison, au
milieu de toutes sortes de tourments / et décapité par le glaive, / t'a
procuré le royaume des cieux, / où tu exultes, plein de joie, /
Bienheureux et illustre Procope, // compagnon des Anges, martyr aux
multiples combats.

Tu as conduit au Créateur une armée qui, dans la foi, mena la sainte lutte, / saint martyr Procope : / avec elle, tu entras dans le chœur des Martyrs, / ayant mis à terre avec courage notre ennemi ; / c'est pourquoi nous te disons bienheureux, // admirable et invincible soldat, noble diamant et champion de la foi.

Gloire, t. 6

Ton illustre mémoire resplendit en ce jour, / Procope aux multiples combats, / nous invitant, nous les amis de la fête, à célébrer la gloire du Christ notre Dieu : / c'est pourquoi nous accourons vers la châsse de tes saintes reliques / pour recevoir la grâce des guérisons, / et dans les siècles nous chantons sans cesse // pour glorifier le Christ Sauveur qui t'a couronné.

Et maintenant... Théotokion

J'élève vers toi les regards de mon cœur, / ô notre Souveraine : / ne méprise pas la pauvreté de mes soupirs, / mais à l'heure où le monde sera jugé par ton Fils, // sois pour moi le refuge, le secours et l'abri.

Stavrothéotokion

La toute-pure Mère de Dieu, voyant notre Vie suspendue sur la croix, / en sa douleur maternelle s'écria : / Ô mon Fils et mon Dieu, // sauve les fidèles qui chantent pour toi.

Apostiches, t. 4

C'est du ciel que tu reçus ton nom, / comme jadis le prédicateur des gentils ; / illuminé en esprit, tu rejetas les ténèbres des faux-dieux / et tu devins un luminaire pour les croyant, / éclairant les confins de l'univers sous la lumière divine de tes saintes luttes, // illustre Procope, gloire des Martyrs et leur fierté.

Ayant tout d'abord, par la tempérance, mis un frein aux élans de la chair, / par la suite, par la puissance de l'Esprit, tu marchas virilement au combat, / n'ayant nul souci du corps ; / aussi, pour avoir souffert toutes sortes de tourments, / tu es monté en courant vers les chœurs célestes, // bienheureux Procope, Martyr couronné.

v. Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre, et toutes ses volontés en eux. (Ps 15,3)

En invincible chef d'armée ayant pris pour armure la Croix, / tu engloutis sous les flots de ton sang toutes les forces ennemies / et tu fis pleuvoir en abondance les guérisons, / puisant aux Sources du Sauveur // pour abreuver tous ceux qui sont atteints par la brûlure des passions.

Gloire, t. 8

Eclairé par les rayons mystiques de la Triade, Lumière véritable, / au contact de Dieu, tu l'es devenu par communion, / Procope, martyr aux nobles pensées ; / par tes prières sauve donc de toute sorte d'épreuve et tentation // les fidèles qui célèbrent ta lumineuse festivité.

Et maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, char de feu, lueur mystique, / qui as introduit dans le monde le brillant soleil sans déclin ni couchant ; / réjouis-toi, coquillage ayant teint de ton sang la pourpre destinée au Roi de tous, / réjouis-toi, toute-pure sauvegarde des croyants // qui invoquent, pleins de confiance, ton nom.

Stavrothéotokion

Seigneur, quelle vision s'offre à mes yeux ? / Toi qui tiens en mains toute la création, tu es cloué sur la croix, / et tu es mis à mort, toi l'Auteur de toute vie ! / Ainsi parlait la très-sainte Mère de Dieu / lorsqu'elle vit sur la croix // l'Homme-Dieu qu'elle avait fait naître ineffablement.

Tropaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi,
notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé
les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses
prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque,
puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane.*

Ode I, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer
Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par
les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Toi qu'auréole le riche éclat de l'Esprit saint, saint Martyr, délivre des passions
ténébreuses et des épreuves ceux qui glorifient ta sainte et lumineuse festivité.

Ce n'est pas des hommes mais du ciel, Procope, que tu reçus ton nom : comme jadis
saint Paul, en effet, le Christ t'a pris dans ses filets, faisant de toi un familier de ses
souffrances, en vérité.

Sagement, Procope, tu as quitté le service éphémère pour l'éternel, l'empereur mortel
pour le Roi immortel t'accordant un royaume qui jamais ne passera.

Tu as mis au monde le Créateur qui nous divinise vraiment par l'union des natures, ô
Mère de Dieu ; sans cesse prie-le d'illuminer les fidèles qui chantent pour toi.

Ode 3

« Ne mettons pas notre gloire dans la sagesse, / ni dans la puissance ou
la richesse, / mais en Toi, ô Christ, Sagesse du Père, // car il n'est de
Saint que toi, ô Ami des hommes. »

Le Christ t'apparut par miracle au milieu de la croix pour t'enseigner clairement sa
condescendance envers nous et t'appeler au suprême combat.

Animé de zèle, tu t'édifias toi-même comme temple et stèle de l'Esprit divin, mais les
temples et les statues inanimées des démons, martyr Procope, tu les as brisés.

Sous les coups te déchirant tu as déposé la tunique de peau pour endosser le vêtement
de l'immortalité et dépouiller ainsi le diable, saint Martyr.

Vierge Mère immaculée, délivre-moi de tout funeste assaut du serpent et veuille
illuminer mon cœur qui te glorifie dans la foi.

Cathisme, t. 1

Du ciel, le Christ t'appelle à la foi, Procope, comme jadis saint Paul, / prévoyant la beauté divine de ton cœur ; / tu as lutté vaillamment, ô bienheureux, // en prêchant les souffrances du Sauveur et sa descente parmi nous.

Théotokion

Ô Vierge toute-sainte, espérance des chrétiens, / avec les Puissances d'en-haut intercède sans cesse auprès du Dieu que tu enfantas ineffablement, / pour qu'il nous accorde à tous la rémission de nos péchés // ainsi que l'amendement de leur vie aux fidèles qui de tout cœur te glorifient.

Stavrothéotokion

Voyant l'Agneau et Pasteur suspendu sans vie sur le bois, / l'Agnelle immaculée pleurait et gémissait maternellement en disant : / Comment souffrirai-je ton ineffable condescendance, ô mon Fils // et ta Passion volontaire, Seigneur compatissant ?

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

L'orgueilleux tyran, soulevé par la force de l'impiété, tu l'as fait crouler, saint Martyr, par tes sublimes élévations vers Dieu, en t'écriant : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Dans la prison où tu étais enfermé, Procope, le Rédempteur t'apparaît, te donnant courage, t'éclairant de sa lumière et t'accordant le nom conforme à ton progrès.

Voyant ton visage illuminé par la grâce de Dieu, ceux que les ténèbres de l'incroyance recouvraient reçoivent, par divine disposition, la lumière de la foi.

Moi qu'appesantit le sommeil des nonchalants, éveille-moi au matin du repentir par ta vigilante intercession, ô Souveraine, et sauve-moi, toi qui seule as mis au monde le Sauveur.

Ode 5

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, / mais nous qui la nuit veillons devant toi, / Fils unique et Reflet de la splendeur divine du Père, // Ami des hommes, nous te célébrons. »

A la clarté de tes paroles, Procope, tu conduisis au Christ une armée de croyants qui par le sang du témoignage hérita avec toi le royaume inébranlable à jamais.

Les femmes de rang sénatorial devinrent membres de l'assemblée céleste, renonçant à leur noble position et préférant mourir pour le Verbe immortel.

Leur âme brûlant du feu divin, elles n'eurent nul souci de leur corps brûlé et déchiré sans pitié, celles qui désiraient ton royaume, ô Sauveur.

Ayant conçu, tu enfantas l'Emmanuel, le Dieu qui se fit chair pour recréer les mortels ; Vierge toute-sainte, supplie-le sans cesse pour le salut de nos âmes.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, /
 Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du
 sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton
 côté. »

Ta langue distillant le miel répandait les doux enseignements et délivrait de l'amertume des sans-Dieu ceux qui accouraient vers toi avec foi, martyr Procope.

Ayant eu pour mère la piété, tu arrachas à l'impiété ta propre mère selon la chair, et par le martyre tu l'as menée vers le Père qui est aux cieux.

Le tyran qui, par le fer, déchirait ton visage, saint Martyr, ne put ébranler la fermeté de ton âme fondée sur l'amour de celui qui dans sa chair endura la Passion.

C'est le Saint des saints que tu as enfanté ineffablement, très-sainte Vierge, celui qui sanctifie tous les croyants et unit les chœurs des Martyrs à ceux des Anges dans le ciel.

Kondakion, t. 2

Enflammé de zèle divin pour le Christ et gardé par la puissance de la
 Croix, / saint martyr Procope, / tu renversas l'orgueilleuse audace des
 ennemis, // exaltant l'Eglise, progressant dans la foi et répandant la
 lumière sur tous.

Ikos

Accorde à ma bouche le savoir, Verbe précédant tout début : mon but, c'est de chanter Procope, ton soldat, et tu possèdes un trésor de compassion, ô Christ, en l'abîme de tes jugements ; en mon âme les ténèbres seront ainsi balayées et mon esprit sera net de toute souillure ; devenu par mes œuvres divines un temple de sainteté, je pourrai chanter dignement ton Martyr, progressant dans la foi et répandant la lumière sur tous.

Synaxaire

Le 8 Juillet, mémoire du saint mégalomartyr Procope.

Procope, ayant penché la tête, dit : Coupez, / car aux dieux de mensonge point ne sacrifie ! / De sa tête, le huit, ils se sont occupés, / mais d'un diadème au ciel le Christ le glorifie.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, /
 les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de
 Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Tu fus insensible au poids du plomb qui t'écrasait la nuque, saint Martyr, car sur tes épaules tu voulais porter le joug léger de celui qui par amour a vécu parmi nous.

Ayant reçu d'en haut la grâce des guérisons, saint Martyr, tu éloignes les maladies et chasses les esprits du mal en t'écriant : Béni es-tu, mon Seigneur et mon Dieu,

Recevant des ennemis une grêle de coups et brûlé au feu, par ta patience, Bienheureux, tu consumas l'impiété en t'écriant : Béni es-tu, mon Seigneur et mon Dieu.

D'une Vierge pure vient au monde ineffablement le Verbe ayant créé l'univers par sa parole et désirant sauver de l'absence de raison ceux qui glorifient son abaissement volontaire.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans
 la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de
 vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez
 le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Cruellement brûlé par les flambeaux et les broches traversant ta chair, déchiré, couvert de plaies inguérissables, en tes horribles souffrances, bienheureux Martyr, tu t'écriais : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

De ta droite tu as souffleté la sombre face des démons en montrant que cette main sous les braises se consumait devant l'injuste juge et t'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ayant pour ferme assise le Christ, le rocher inébranlable, saint Martyr, lorsque sous les pierres on t'écrasa sans pitié, tu jubilais, car elles t'allégeaient pour rejoindre la joyeuse apesanteur en t'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ô Vierge, comme tu l'avais prophétisé, voici que toutes les générations te disent bienheureuse pour avoir enfanté le Dieu bienheureux qui rend tels les fidèles qui suivent ses préceptes en s'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est
détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant
les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la
joie, // ô Mère de Dieu. »

Trouvant la fin que tu souhaitais, magnanime, tu inclinâs la tête devant Dieu ; et, frappé du glaive, saint Martyr, tu montas sur le char de ton sang en courant vers le Seigneur.

Devenu source de miracles, saint Martyr, tu fais jaillir des fleuves de guérisons ; tu calmes les brûlures des passions et tu engloutis les phalanges des démons par la toute-puissance divine de l'Esprit.

Ceux qui célèbrent avec joie ta sainte mémoire, Procope, sauve-les de tout danger, de toute menace ou maladie, par tes saintes intercessions auprès du Seigneur et Créateur.

La lumière, ô Vierge, s'est levée sur nous de tes entrailles porteuses de clarté : c'est le créateur du soleil, des étoiles et de toute la création ; prie-le sans cesse d'illuminer ceux qui chantent pour toi.

Exapostilaire, t. 3

Du ciel te vint ton nom, comme pour saint Paul ; et progressant conformément à ce nom, Procope, c'est tout un chœur de martyrs que tu menas au Seigneur ; intercède avec eux pour ceux qui chantent tes éloges.

Fortifie ton Eglise dans ses combats, ô Verbe, donne à ton peuple la victoire sur l'ennemi, par les prières de la Mère de Dieu, qu'en protectrice tu donnas aux chrétiens.

Laudes, t. 2

Procope, grande gloire des martyrs, / toi dont le nom signifie progrès
en Dieu, / par le crédit que tu possèdes auprès de lui, toi qui tu te tiens
sans cesse devant son trône, / intercède pour que progressent en lui
tous ceux qui, par leurs saintes œuvres, sur les voies qui lui agréent, //
sont agréables à ses yeux et de tout cœur te disent bienheureux.

t. 3

En ta jeunesse, comme saint Paul, tu as reçu du ciel la grâce de Dieu / et,
sous l'armure de la Croix, tu renversas l'audace du terrible guerroyeur ; /
Procope, illustre gloire des martyrs, / invoquant le Seigneur en notre
faveur, // intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

t. 4

En ta sainte mémoire, / Procope, Martyr aux multiples combats, / est
chantée par des lèvres terrestres la louange à notre Dieu ; / car tu t'es
montré un excellent soldat du Verbe en qui nous croyons / lorsqu'en
l'arène tu fis crouler l'apparence des faux-dieux ; / et maintenant que
t'illumine la Trinité, // par tes prières envoie sur nous sa lumière.

t. 5

Parée de tes exploits, saint Martyr, / l'Eglise en ce jour exulte en esprit /
/ et célèbre dignement ta mémoire en chantant : / Réjouis-toi, imitateur
de saint Paul, / qui as porté la croix du Christ / et rompu les filets de
l'ennemi ; / réjouis-toi, le meilleur des martyrs, / refuge de ceux que
frappe la maladie, / rempart de la foi et ferme assise des croyants. / Par
le crédit que tu possèdes auprès de lui, // ne cesse pas de prier le
Seigneur pour nous.

Gloire, t. 8

Ayant reçu de Dieu Lui-même ton nom comme Paul, et progressant en
Dieu, saint Martyr Procope, / en ta confiance dans la Croix, tu
méprisas vaillamment l'impiété des bourreaux et la cruauté des
tourments ; / c'est pourquoi, en combattant les ennemis invisibles, tu
résistas au péché jusqu'au sang ; / tu intercèdes sans cesse auprès du
divin Rédempteur / pour qu'au monde il fasse don de la paix // et qu'à
nos âmes il accorde la grande miséricorde.

Et maintenant...

Ô Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : // délivre-nous de tout
péril et de toute affliction.

Si l'on veut, grande Doxologie. Sinon, les Apostiches de l'Octoèque.